

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[303 Ha la grand'peine que c'est d'estre](#)

[1579_Oeu_Pon] 303 Ha la grand'peine que c'est d'estre

Présentation générale du poème

Titre de la pièceChanson.

Incipit non moderniséHa la grand'peine que c'est d'estre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 303

Mention située à la fin du poèmeFIN.

FoliotationM7r, M7v, M8r, M8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

CHANSON.

HA la grand' peine que c'est d'est-e
Le seruiteur d'une beauté,
Quant on ne peut estre le maistre
Par dessus une cruauté
Qui ne tache en somme
Qu'à contraindre l'homme
Après mille langueurs mourir,
Sans que pitoyable,
D'un œil favorable.
Elle le vueille secourir.

Helas si i'eusse pensé qu'elle
Eust voulu repaistre mon cœur
Toujours d'une peine cruelle
Et d'une indontable rigueur,
Je n'eusse sa face
D'un si long espace
Admiré quand elle venoit
Me ietter l'œillade
Qui m'a fuit malade,
Amour ainsi le destinoit.

O la malheureuse iournee
Que i'ay contemplé ses yeux vers,
Pour encourir la destinee
De tant de changemens divers,
N'ayant que tristesse

N'ayant

190
N'ayant que detresse
Ne viuant que d'un fiel amer,
Que ceste felonnie
Nuiët & iour me donne,
Encor me la faut il aymer.

Plus ie luy suis amant fidele.
Et plus ie la viens caresser,
Plus elle m'est fiere & rebelle,
Plus elle me vient repousser,
Plus ie l'amadouë
Moins elle se iouë:
Mais plus on la voit animer,
Contre moy farouche
Destournant sa bouche
Encor me la faut il aymer.

Je ne sceuz onc impetrer d'elle
Tant seulement un doux baiser,
Pour contenter mon ardent zele
Et vouloir que i'ay d'appaiser
Ceste griefue peine
Quitant mon cœur geins
Sans du tout faire consumer
Ma pauuette vie
Qu'elle me ranie:
Encor me la faut il aymer.

Bien que la rigueur qui m'offente
Ne face tréue à ma douleur,

Bis 2

Bien que pour toute recompense
 Il ne me reste qu'un malheur,
 Bien que d'amertume
 Mon foye apostume
 Et bien que ie sente allumer
 Sans cesse l'amorce
 Qui mon cœur efforce:
 Encor me la faut il aymer.

Et n'estoit l'esper qui me donne,
 Quelque fragment de vain confort
 Long temps à que ceste Bellonne.
 M'eust liuré pour proye à la mort,
 Mais mon esperance
 N'a point d'assurance
 De pouvoit mon dueil supprimer,
 Tout ce que i' espere,
 N'est rien que misere,
 Encor me la faut il aymer.

Au moins si ma ferme constance
 Et poursuite de mon amour
 Pouvoit vaincre son inconstance
 Et faire tant que quelque iour
 Heureux, te la veisse
 A mon mal propice
 Et de rigueur se desarmer
 Pour me faire viure
 De langueur deliure,
 Je seroy trop content d'aymer.

Mais

Mais ie ne puis quoy que face
Me garentir de cet esmoy,
Que tousiours elle ne pourchasse
Ceste rigueur encontre moy,
 Sans qu'elle desire
 Que mon grand martyre
Me vienne par mort opprimer,
 Et plus ie lamente
 Plus mon mal s'augmente,
Encor me la faut-il aymer.

Chançon qu'à peine i'ay peu clorre
Sans grande lamentation,
Il faut mignonne que sois ore
Tesmoingne de ma passion,
 De la peine dure
 Qu'en ayment i'endus
Celle qui se veut renommer
 Plus qu'une Megere
 Cruelle & seuerre
Encor la me faut-il aymer.

FIN: